



GRUPE EBRA (9 QUOTIDIENS DE L'EST DE LA FRANCE) : LA CFDT DEMANDE UNE NEGOCIATION SUR L'IA DEPUIS NOVEMBRE DERNIER



L'automne dernier, Ebra était l'un des premiers groupes de presse en France à annoncer utiliser Chat GPT dans une de ses rédactions : celle de l'Est Républicain.

Il s'agit seulement pour le moment d'une expérimentation, entamée le 22 novembre 2023 et achevée le 22 février 2024, qui donnera lieu à une expertise. Celle-ci sera rendue publique le 27 mars prochain, lors d'un CSE extraordinaire. Cette expérimentation a concerné la relecture, la correction et la remise en forme des textes des correspondants locaux de presse d'une seule édition, en appui aux journalistes du secrétariat de rédaction. L'utilisation de l'IA ne concerne donc que l'édition, pas la collecte d'informations ni la rédaction. Le groupe Ebra n'utilise pas l'IA pour écrire des articles et n'utilise pas non plus la reconnaissance faciale dans son service photo, comme le fait l'AFP pour reconnaître les célébrités dans les grands événements. En revanche, des outils d'IA qualifiés de « faibles » sont utilisés au sein des journaux du groupe, pour récupérer les données des résultats sportifs ou des élections, comme dans la plupart des rédactions de France.

Chez Ebra, nous sommes donc encore loin de l'expérience vécue par certaines rédactions européennes (certains groupes comme Axel Springer ont déjà licencié en masse des journalistes en février 2023). Mais la CFDT estime qu'il est nécessaire de se préparer à d'éventuelles évolutions. La direction de l'Est Républicain a annoncé attendre le retour de l'expertise pour faire savoir quelle suite elle entend donner à cette première expérimentation.

Au sein du groupe Ebra, la CFDT souhaite des garanties pour qu'une expérimentation qui apparaît aujourd'hui comme limitée n'aboutisse pas in fine à une réduction drastique des emplois de journalistes, de secrétaires de rédaction puis de rédacteurs. Elle redoute à terme une uniformisation de l'information dans les médias, du fait que toutes les IA iront chercher leurs données à la même source.

C'est pourquoi chez Ebra, la CFDT a demandé en novembre dernier à la direction l'ouverture de négociations : un protocole de réunions regroupant les organisations syndicales volontaires, avec un périmètre identique à celui des négociations de groupe, pour donner aux délégués syndicaux des explications claires sur les objectifs du groupe en matière d'IA et mettre en place, ensemble, un périmètre clair et cadré quant à l'utilisation à venir de cet outil. Il est en effet nécessaire de mettre en place une charte éthique sur l'utilisation de l'IA, une identification des productions de l'IA, une vérification systématique des productions de l'IA par des journalistes, et une renégociation des droits d'auteur.

La CFDT du groupe Ebra souhaite aussi une discussion visant à établir **une gestion des emplois et des parcours professionnels**, mettant en lumière les métiers voués à disparaître dans les dix à quinze prochaines années, du fait de l'introduction de l'intelligence artificielle dans les différents services du groupe.

Au regard de la vitesse d'évolution de l'IA, ce sujet est urgent. Pourtant, la CFDT n'a jusqu'à présent obtenu aucune réponse du PDG du groupe, Philippe Carli.

CONTACTS

Relations presse
+33 6 89 04 25 27

